

Liste des soldats du 355e R.I.tués dans les journées du 5 et 6 août 1918 dans les combats qui se sont déroulés sur la rivière la Vesle depuis le territoire de la commune de Vasseny jusqu'à la ferme de la Grange qui est située sur le territoire de la commune de Braine

Noms	Grades	Dates de décès
1 BERMONT Armand Louis	Soldat	5 août 1918
2 BERNE Claudius	"	"
3 BILLARD Pierre Auguste	"	"
4 BLANCHARD Louis Ulysse Adrien	Sergent	"
5 BOUTTIER Claude Marie	Soldat	6 août 1918
6 BREMAUD Ernest *Tombe : 495	Caporal	5 août 1918
7 BRESSON Paul Elie Joseph *Tombe : 524	Soldat	6 août 1918
8 BUISSON Jean Baptiste	"	5 août 1918
9 BURGEOT Gustave Edouard *Tombe : 587	"	6 août 1918
10 CAUMONTAT Léon *Tombe : 442	"	5 août 1918
11 CHABE Fernand Aristide	"	"
12 CHAMFROY Edmé Angèle Paul	"	6 août 1918
13 CHARLES Gabriel	"	5 août 1918
14 CHUETTE Georges Cyrille Wilfrid *Tombe : 299	"	"
15 CIAIS Joseph	"	Décès constaté 10 septembre 1918
16 COCHET Pierre Jean Marie Louis *Tombe : 574	"	5 août 1918
17 DEFFRESSINE Paul	"	6 août 1918
18 DE L'ESTANG DU RUSQUEC Charles Marie Anne	Sous-lieutenant	5 août 1918
19 DELIOT Jules André	Soldat	"
20 DESFONTAINES Eugène Victor	Sergent	"
21 DIGEON Louis Léon *Tombe : 440	"	"
22 DUBOST Auguste Pierre Adolphe	"	Disparu le 6 août 1918
23 FERY Edmond Victor	Soldat	6 août 1918
24 FORET Henri Ernest *Tombe : 238	"	"
25 FRANCOIS Paul Victor Ludovic	Sergent	5 août 1918
26 FUNEL Victor Honoré *Tombe 86	"	"
27 GAILLOT Samuel Ulysse	soldat	6 août 1918
28 GASTBLED Jules Emile *Tombe : 452	"	5 août 1918
29 GAUDRY René Paul Louis	"	"
30 GERARD Edmond Louis	"	"
31 GODFROY Georges Marceau *Tombe : 572	"	6 août 1918
32 GRALL guillaume Louis Marie *Tombe : 380	"	5 aout 1918

33	GRAMSAMMER Eugène Louis	“	“
34	GRASLAND Victor Marie *Tombe : 439	“	“
35	GUEGUIN Jean François *Tombe : 298	“	“
36	GUILLEMARD Maurice Lucien	“	“
37	GUILLON Jean Léon* Tombe : 515	“	“
38	HEBERT Victor Cénéri	“	“
39	HECQUET Justin Manassés Oscar *Tombe : 578	Caporal	“
40	HELIGON Joseph Marie *Tombe : 855	Soldat	6 août 1918
41	HILGER Marcel Marcellin *Tombe : 591	“	5 août 1918
42	HOUILLOT Pierre Paul Eugène Marie *Tombe : 374	“	6 août 1918
43	JACQUET Pierre	“	“
44	JANOT Gustave Emil Prosper	Caporal	5 août 1918
45	JEANSON Gilbert Auguste	Soldat	6 août 1918
46	JOURDAIN Marie Eugène Gustave Henri	Sergent	“
47	KERDRANVAL Yves Corentin	Soldat	5 août 1918
48	LAREZE Auguste Joseph *Tombe : 85	Sergent	“
49	LAUDE Gustave François	Soldat	“
50	LE BORGNE Pierre Marie *Tombe : 571	“	“
51	LE CORRE François Marie	“	6 août 1918
52	LE GUEVEL François Marie *Tombe : 570	“	5 août 1918
53	LERE Charles Louis Alfred	“	6 août 1918
54	LETREGUILLY François Louis Charles *Tombe : 369	“	5 août 1918
55	LOUIS Maurice Célestin	“	6 août 1918
56	MACQUART Marie Charles Gabriel	“	5 août 1918
57	MARFILLE Louis Clément *Tombe : 569	Caporal-fourrier	“
58	MEHEUT Louis Marie François Auguste *Tombe : 510	Soldat	“
59	MERCADIER Antoine François Auguste	“	6 août 1918
60	MILLAN Arthur Alfred *Tombe : 594	“	5 août 1918
61	MOQUETTE Klébert Gaston	“	6 août 1918
62	MOREAU Georges Alexandre	“	“
63	MORVAN Joseph Marie *Tombe : 297	Caporal	5 août 1918
64	PELTIER Louis Valentin	Soldat	6 août 1918
65	PHILIPPON Jean Ernest Louis	“	“
66	PICHON Francis Amand Célestin	“	5 août 1918
67	PINSON François Victor Louis	“	“
68	PROD'HOMME Gerasime Azaël Vladimir *Tombe : 87	“	“
69	PROTAIN Henri Léopold Noël	Caporal	“
70	ROBERT Victor Edmond	Soldat	Décès constaté 13 septembre 1918
71	SEROUX Eugène François Marie	“	6 août 1918
72	SEVALLE Aimable Alphonse	“	“
73	SIRANTOINE Robert	“	5 août 1918
74	SOUMASTRE Bertrand *Tombe : 32	Caporal	6 août 1918
75	TERNISIEN Octave Louis Henri *Tombe : 314	Sous-lieutenant	5 août 1918

\* Soldats qui sont inhumés au cimetière militaire de Braine, au nombre de 30

Quatre autres soldats sont inhumés au cimetière militaire de Vauxbuin, voici leur nom :

DESFONTAINES	Inhumé dans le carré C, tombe 1114
GAMSAMMER	“ carré C, tombe 1120
GAUDRY	“ carré D, tombe 892
SIRANTOINE	“ carré C, tombe 1086

Le soldat KERDRANVAL est inhumé au cimetière militaire de Soupir 1, tombe 4456

Les soldats CIAIS et ROBERT, la date de leur décès a été fixée en fonction du jour où l'on a retrouvé leur corps sur le champ de bataille de la ferme de la Grange.

Quinze autres soldats ont été retrouvés dans la même période que ceux-ci, mais la date de leur décès a été fixée au jour de leur disparition, voici leur nom et la date où l'on n'a retrouvé leur corps sur le même champ de bataille.

1 CAUMONTAT	Décès constaté le 12 septembre 1918
2 CHARLES	“ 13 septembre 1918
3 CHUETTE	“ 15 septembre 1918
4 FORET	“ 16 septembre 1918
5 FUNEL	“ 9 octobre 1918
6 GRASLAND	“ 12 septembre 1918
7 GUILLON	? septembre 1918
8 HILGER	“ 12 septembre 1918
9 LETREGUILLY	“ 11 septembre 1918
10 MERCADIER	“ 12 septembre 1918
11 MILLAN	“ 15 septembre 1918
12 PINSON	“ 12 septembre 1918
13 PROD'HOMME	“ 9 octobre 1918
14 PROTAIN	“ 12 septembre 1918
15 TERNISIEN	“ 11 septembre 1918

La tombe du soldat GUEGUIN est retrouvée sur le territoire de la commune de Vasseny le 11 septembre 1918, à un kilomètre au sud de la Vesle.

Le sous-lieutenant DE L'ESTANG DU RUSQUEC était issu d'une famille nombreuse originaire du département du Finistère. Il est le cinquième de cette famille à décéder pendant la guerre de 1914-1918. Avant lui, son frère Henri qui est lieutenant au 62e R.I. est porté disparu le lundi 27 mai 1918, lors de l'attaque allemande du Chemin des Dames.

Sur le Mémorial de Sainte-Anne d'Auray on trouve leurs noms des cinq frères de **l'Estang du Rusquec**.

**Henri** : Né le 31-08-1884, lieutenant au 62e RI, disparu le 27 mai 1918 au Chemin des Dames

**Julien** : Né le 08-05-1887, prisonnier de guerre au camp de Wahn mort en Suisse de la grippe espagnole en 1918 après 3 ans de captivité.

**Adrien** : Né le 04-02-1892, caporal au 118e RI, disparu à Maissin le 22 août 1914

**Charles** : Né le 17-10-1894, sous lieutenant au 355 RI, Tué sur la rive de la Vesle (02) le 5 août 1918

**Jacques** : Né le 04-10-1897, Brigadier au 50e RA, mort au Ravin de la Dame à Verdun le 9 novembre 1917.

Comme la famille de l'ESTANG du RUSQUEC, la famille BURGEOT a été très éprouvée par la guerre de 1914-1918, car Gustave Edouard, est leur troisième fils qui a été tué dans ce conflit.

Le soldat LAUDE était né 2 juillet 1889 à Crouy, il a été tué à 16 kilomètres de son lieu de naissance.

Sur Mémoire des hommes, sur la base des morts pour la France, on peut voir sur la fiche de décès des cinq soldats suivants : BERMONT, BRESSON, CHAMFROY, GUILLON et SOUMASTRE, que leur numéro de régiment au moment de leur décès est le 155e R.I. Ce numéro est erroné, car ceux-ci ont été tués en faisant parti du 355e R.I.

Le capitaine Jacques TERRASSE relate dans son livre "Avant l'oubli" les durs combats qui se sont déroulés dans les journées du 5 et 6 août 1918 depuis la Vesle jusqu'à la ferme de la Grange.

Celui-ci raconte, que le matin du 5 août au début de l'attaque, il était en tant que capitaine adjudant-major avec le commandant du 5e bataillon et un secrétaire dans un abri "en tôle métro" de l'ancien H.O.E.18, et de là où il était, il voyait les lueurs d'une grande baraque de l'ancien hôpital en train de brûler comme une torche; celle-ci avait été incendiée sous les effets de l'artillerie allemande qui était installée dans le bois de la chaussée Brunehaut.

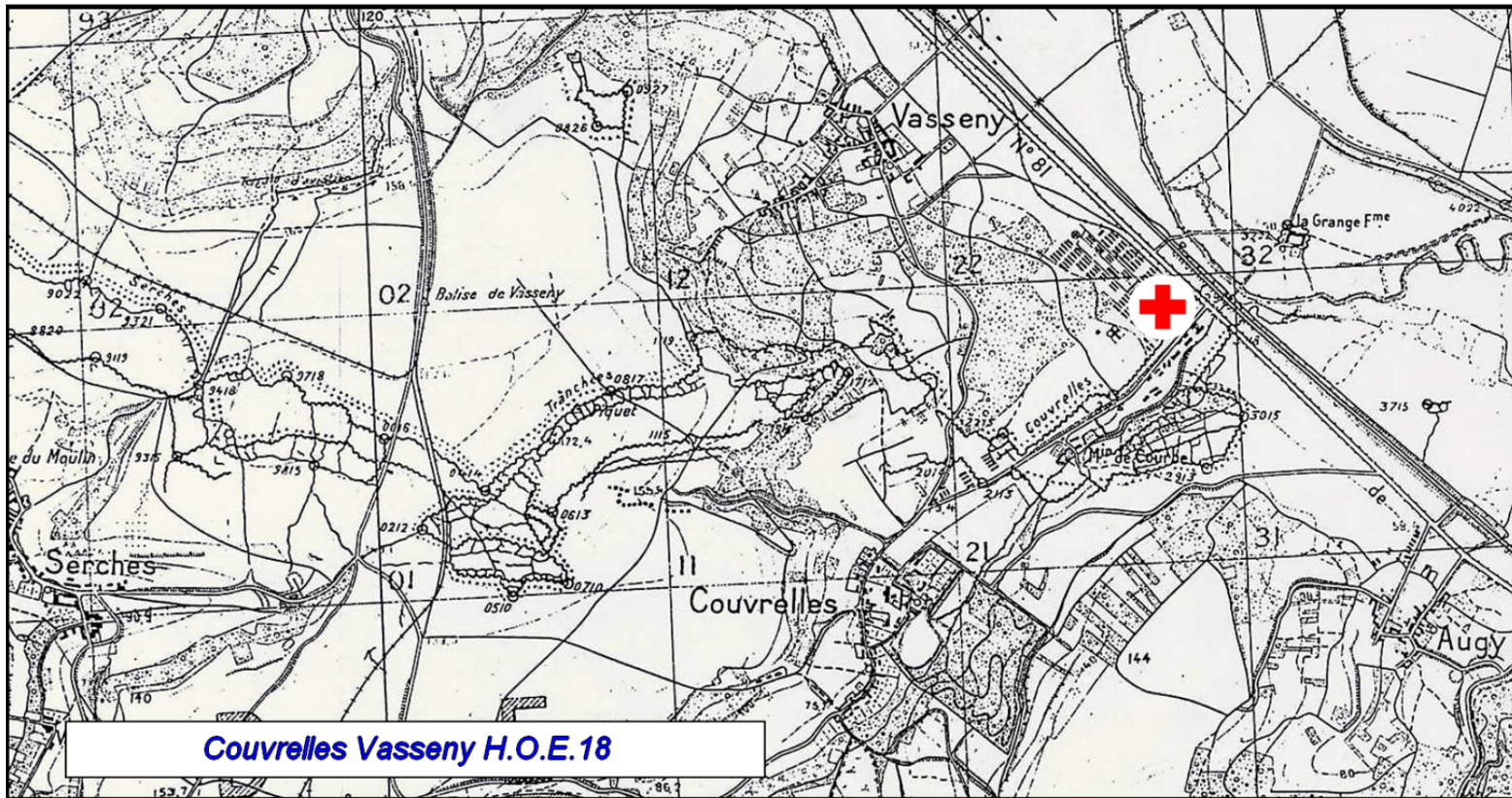
Toujours dans le même livre, le capitaine TERRASSE nous dit, que c'est le 4e bataillon du 355e R.I. qui a participé le plus dans les durs combats de ces deux jours. Le poste de secours de ce bataillon était installé dans la maisonnette de garde-barrière; celui-ci était dirigé par le médecin auxiliaire ARAGON. Ce médecin était le futur poète Louis ARAGON (1897-1982).

Voici le parcours de Louis ARAGON dans la journée du 6 août 1918 :

En 1918, j'imagine, ce no man's land était dénudé et dévasté. Une fois les pentes dévalées, les fantassins devaient franchir ces centaines de mètres à découvert, sous le feu. On peine à imaginer que la Vesle, large d'à peine dix mètres, a constitué une ligne presque infranchissable. Mais les mitrailleuses, bien calées le long de la berge nord, battaient sans relâche chaque mètre carré du merdier. Le 6 août 1918, ARAGON opère devant Couvrelles, à quelque huit cents mètres des maisons. Il traverse une série de situations extrêmes. Trois fois de suite les obus l'enterrent vivant, en train de ramasser les blessés. PASSERIEUX\* le cite à l'ordre du régiment, avec attribution de la croix de guerre : << Seul médecin au bataillon, a assuré l'évacuation des blessés très nombreux dans des conditions difficiles et périlleuses, a fait preuve d'un dévouement et d'une abnégation au-dessus de tout éloge. >>

\* Le colonel Joseph Eugène Albert PASSERIEUX a commandé provisoirement la 127e division.

Le capitaine TERRASSE était très lié avec le sous-lieutenant TERNISIEN, car celui-ci avait été sous ses ordres lorsqu'il commandait la 18e compagnie du 5e bataillon. Après la guerre, avec un ancien de la 18e compagnie qui habitait Courlandon dans le département de la Marne, il est allé avec celui-ci se recueillir sur sa tombe au cimetière militaire de Braine.



Comme on peut le voir sur cette photo, la ferme de la Grange se trouvait de l'autre côté de la rivière la Vesle en face de l'ancien H.O.E.18. Celui-ci avait été installé le long de la nationale 31 sur les territoires des communes de Couvrelles et de Vasseny, pour l'attaque du Chemin des Dames du 16 avril 1917.

Suite à l'attaque du 27 mai 1918 au Chemin des Dames, les allemands ont converti cet hôpital en "lazaret" pour y soigner les soldats qui avaient été blessés au cours des derniers combats.

Dans la nuit du 4 au 5 août, le 355e R.I. a relevé le 48e R.I. et le 70e R.I., car ces deux régiments ont été très éprouvés le dimanche 4 août dans les combats et dans l'explosion de la ferme de la Grange où plusieurs soldats de ces deux régiments ont été ensevelis dans l'explosion de celle-ci. Après la destruction de la ferme ces deux régiments sont repassés sur la rive gauche de la rivière. Suite à cette relève, le 355e R.I. avait reçu comme mission de reprendre la ferme de la Grange, mais après deux jours de combats, et vu l'étendue des pertes pour reprendre celle-ci, il reçoit l'ordre dans la soirée du 6 août de repasser sur la rive gauche de la rivière.

Tous ces efforts valent au régiment une citation à l'ordre du 30e C.A., qui est la suivante :

<< Régiment d'élite ayant fait preuve, sous les ordres du lieutenant-colonel KOCH, d'un esprit offensif remarquable et d'une habileté manœuvrière de tout premier ordre au cours des combats et de la poursuite du 1er au 6 août 1918. A supporté sans broncher les bombardements les plus violents, talonnant l'ennemi au cours d'une avance de plusieurs kilomètres. A progressé, le 5 août 1918, de plus 1.200 mètres au delà de la ligne d'eau que l'ennemi prenait pour ligne de défense et, sous un bombardement incessant, à conservé tout le terrain conquis, repoussant victorieusement cinq retours offensifs. >> (Ordre du 30 septembre 1918).

Conclusion : Les durs combats qui se sont déroulés dans les journées du 4, 5 et 6 août 1918 pour établir une tête de pont depuis la rive droite de la rivière la Vesle jusqu'à la ferme de la Grange se sont soldés par un échec. Le lourd bilan des pertes subies pendant ces trois jours pour gagner très peu de terrain (1200 mètres) prouve que les allemands attendaient les troupes françaises à cet endroit, et ceux-ci n'étaient pas décidés à reculer, vu que leur objectif était de résister sur la Vesle; c'est pourquoi l'état-major de la 10e armée (général MANGIN) décida d'en rester là, et ordonna au 355e R.I de repasser sur la rive gauche de la rivière.

Le 355e R.I. était le régiment de réserve du 155e R.I. Il avait été formé en août 1914 à Fanières qui est une commune qui se situe à deux kilomètres de Châlons-sur-Marne (de nos jours Châlons-en-Champagne). A sa formation, celui-ci appartenait à la 111e brigade et à la 56e division de réserve. A partir du mois janvier 1917 il est rattaché à la 127e division.

Il faut attendre le 4 septembre 1918, pour que les allemands évacuent la rive droite de la Vesle sous la pression des attaques du 98e R.I. en direction de Vailly-sur-Aisne. Ce recul permet aux français de dégager les corps des soldats des 48e R.I. et 70e R.I. qui étaient ensevelis dans les ruines de la ferme de la Grange depuis le 4 août, et de retrouver les corps des soldats du 355e R.I. qui étaient restés sur le champ de bataille.

En faisant mes recherches, j'ai retrouvé les noms de 128 soldats qui ont été tués dans les journées du 4, 5 et 6 août 1918 dans les combats sur la Vesle et de la ferme de la Grange. Ceux-ci appartenaient aux trois régiments suivants : 48e R.I., 70e R.I. et 355e R.I. Le nombre de soldats tués pour chacun de ces régiments est : 40 pour le 48e R.I., 13 pour le 70e R.I. et 75 pour le 355e R.I.

Certains de ceux-ci, de la classe 1918 ont été tués lorsqu'ils n'avaient pas encore vingt ans !

Parmi ces 128 tués, il faut dénombrer les pertes de 12 officiers. Le décompte par régiment est :

7 Pour le 48e R.I. - 1 capitaine, 2 lieutenants, 3 sous-lieutenants et 1 aspirant (tués tous les sept dans l'explosion de la ferme de la Grange)

3 Pour le 70e R.I. - 1 commandant et 2 capitaines (tués tous les trois dans l'explosion de la ferme de la Grange)

2 Pour le 355e R.I. - 2 sous-lieutenants

On observant les noms des soldats tués de ces trois régiments, je me suis rendu compte que parmi ces 128 soldats, que deux de ceux-ci avaient le même nom de famille et les mêmes prénoms; il s'agit de LE CORRE François Marie du 48e R.I. et de LE CORRE François Marie du 355e R.I. Ils ne se connaissaient pas, mais les aléas de la guerre ont fait que ces deux soldats qui avaient les mêmes patronymes ont été tués à peu près au même endroit, à deux jours d'intervalle.

Le premier a été tué le 4 août aux combats de la ferme de la Grange située sur le territoire de la commune de Braine et le second a été tué le 6 août aux combats sur la Vesle sur le territoire de la commune de Vasseny.

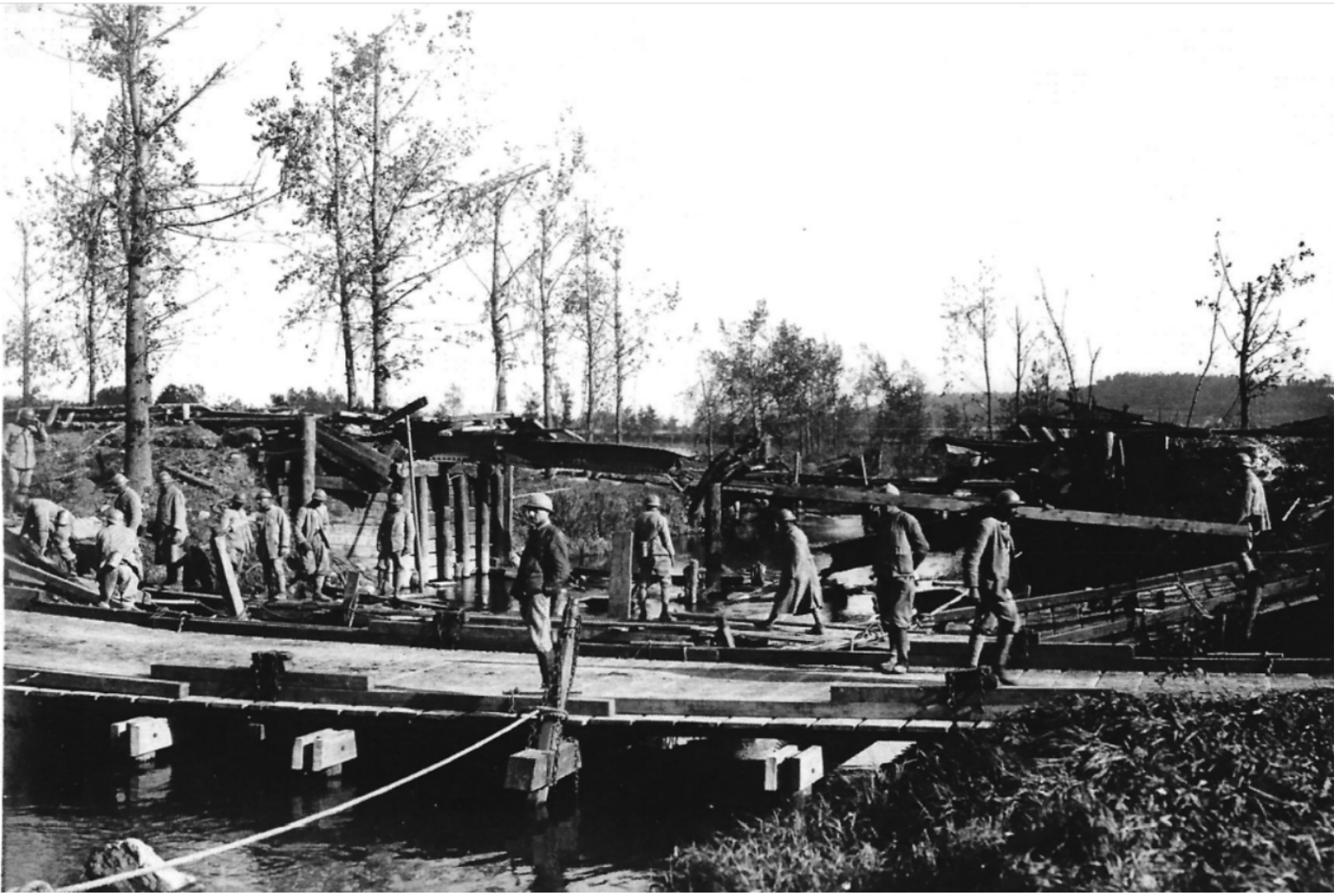
Le 9 août 1918, un autre soldat du 355e R.I. sera tué le long de la Vesle sur le territoire de Vasseny.

Il s'appelait TESTU René Gaspard Maurice. (Il n'avait pas encore vingt ans)

E. C. 824 — VASSENY (Alsne) - H. O. E. après le bombardement  
H. O. E. after bombardment



Sur cette photo, on voit que les bombardements allemands du 4, 5 et 6 août 1918 ont fait beaucoup de dégâts sur les baraquements de l'ancien H.O.E.18.



Le 4 septembre 1918, les allemands quittèrent la rive nord de la Vesle sous la pression des attaques du 98e R.I. Dans cette journée, la compagnie 20/3 du 10e génie commença de construire un pont sur la Vesle afin d'accéder à la ferme la Grange depuis la route nationale 31, mais le chantier fut bombardé pendant plusieurs heures. Le sapeur BONENFANT Henri, fut tué au cours de ce bombardement. Le lendemain 5 septembre, depuis Couvrelles, le génie retourna finir le pont que l'on voit sur cette photo.



On peut voir cette photo de la Vesle sur le site de la ferme de Grange qui est de nos jours une école d'équitation. Il y a plus d'un siècle, sur les rives de cette rivière, se sont déroulés de violents combats dans les journées du 4, 5 et 6 août 1918.

**3** VENDEUIL Michel